

Ce que voient les yeux d'ombre

CHLOÉ POIZAT

Exposition du 24 février au 23 avril 2022



Les œuvres de Chloé Poizat étant particulièrement fragiles, nous vous remercions de ne surtout pas les toucher et de ne pas vous approcher trop près des dessins qui ne sont pas protégés par des surfaces vitrées.

L'ensemble des courts textes
qui accompagnent les images des œuvres et le texte en page 4
ont été écrits par l'artiste.

Née en 1970, vit à Paris et travaille au Pré Saint-Gervais, Chloé Poizat parle de métamorphose, de mondes fantastiques, de mondes invisibles et de disparition, des êtres, des choses et des lieux.

La fiction, que ce soit la littérature ou le cinéma de genre, et une forme de narration fragmentaire, sont constitutives de son travail, elles sont également des éléments fondamentaux d'articulation de ses différentes pratiques (dessin, peinture, collage, sculpture, photographie, son, vidéo) recomposant un univers où l'on éprouve le grotesque, l'étrange et le rêve, et comme elle le dit elle-même *l'horifique-merveilleux*, oxymore qui lui a été inspiré par la lecture des œuvres de Marcel Schwob.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées, ainsi que dans la collection du MASC, musée de l'Abbaye de Sainte-Croix (Les Sables d'Olonne) et dans celle de l'artothèque Les arts au mur (Pessac).



Lévitacion de peau et fourrure rampante
Idoles ou déesses, concrétions divines errantes

À la lueur du crépuscule
elles se présentent malicieuses immobiles
dans les interstices des cavernes
en joli pityriasis rosé

Joyeux ossements et sédiments
chant des pierres et des roches
dialogue charnel des pétrifications

Éther primitif animant toutes choses
Esprit céleste
Ombres de l'ombre

Odyssée des profondeurs
parcourues de luminescences

Seule la bouche d'ombre dit
et les créatures fluides limpides et pures
glissent sous le paysage drapé par l'eau

Chaque présentation du travail de Chloé Poizat est une invitation à explorer de nouveaux territoires métamorphiques, des contrées dessinées parfois sombres, parfois rieuses, habitées d'un bestiaire, de formes anthropomorphiques, qui possèdent un lien secret avec le vivant. Peut-être est-il nécessaire, pour entrer en dialogue avec ses œuvres, d'ouvrir sa conscience à cet imaginaire aux origines primitives qui nous est commun à tous. L'artiste nous incite à une forme de libération en nous connectant à la Nature et à notre propre nature. Elle nous entraîne dans le monde halluciné et féerique des esprits. Un merveilleux qui habite forêts, rochers, et paysages qui recèlent, quand on les scrute avec attention, une part mystérieuse. Chloé Poizat mêle souvenirs, lectures et déambulations, et compose ses propres visions par assemblage, combinant dans ses différentes séries des encres, des dessins au pastel ou au fusain, à la pointe sèche mais aussi des peintures, des sculptures, des collages et du son.

Valérie Toubas et Daniel Guionnet, fondateurs et rédacteurs en chef de *Point Contemporain* (introduction à l'entretien paru dans la revue *Point Contemporain* #16, 2020).

Tout devient une histoire de seuils, de passages, et de transfigurations. La narration, à travers les assemblages et montages ouvrent des abîmes ou érigent d'étranges édifices. Des monstres grimaçants, des êtres hybrides, cavernicoles, et des cités interdites fascinent, non seulement par leur thématique, mais par la dimension graphique des œuvres. Elles font des contemplateurs des rêveurs éveillés, saisis d'une délicieuse horreur. Nous sommes renvoyés à une autre dimension : « enfer ou ciel qu'importe » aurait dit Baudelaire. Il se serait enivré de telles propositions où jusqu'à l'humour s'obvie.

Jean-paul Gavard-Perret, extrait de *Gouffres*, « squelettes » et résurgences, 2016.

Toutes les apparitions qui prennent ici corps, en adoptant contours, figures, couleurs, composent un spectacle tout aussi captivant que déroutant, au point que le spectacle en arrive à devenir une histoire, comme s'il pouvait exister des narrations à dessiner, des narrations de l'apparition même, dont les compositions de Chloé Poizat écriraient quelques lignes. Une histoire des formes, des modes et des matières de l'apparaître, non pas comme de simples surfaces qui ne seraient qu'apparences ou reflets, mais comme des images d'êtres débouchant de leurs plus anciennes origines, de leurs plus lointaines profondeurs.

Franck Guyon, extrait de *Phantasma*, 2020

Chloé Poizat appartient à cette génération d'artistes, qui, à partir des années 90, réinvestissent la pratique du dessin en explorant les infinies possibilités du récit. Ce médium, s'il n'a pas été dénigré tel que ce fut le cas pour la peinture, resta à distance des questions esthétiques qui alimentèrent la critique d'art des années 60, en plein essor des mouvements conceptuel et post-structuraliste. Cette absence de théorisation permit aux artistes d'expérimenter le potentiel hautement narratif du dessin, ses emprunts à l'imagerie populaire, au vernaculaire et à la littérature constituant un monde de poésie à défricher, où l'irrationnel et le bizarre se mêlèrent à une irrépressible envie d'exprimer des émotions refoulées et une certaine quête d'authenticité. Le champ des possibles devint alors infini : en lien direct avec la pensée, le dessin est aussi simple et essentiel dans ses moyens qu'il est complexe et polysémique dans sa finalité. Décloisonnant le médium en le transposant sur un mur, conceptualisant de véritables installations graphiques où la disposition des œuvres est aussi déterminante que le dessin lui-même, Chloé Poizat met en scène, dramatise et poétise son art en s'appropriant l'espace d'exposition, devenu vaste champ d'investigation plastique. Questionnant la matérialité de l'œuvre, sa finalité, la démarche de l'artiste s'inscrit assurément dans l'esthétique contemporaine en ce qu'elle participe à une nouvelle définition du dessin et de sa monstration, composant des univers dessinés voués inéluctablement à la disparition ou ravivant les cabinets d'amateur par un principe d'accumulation scénographique.

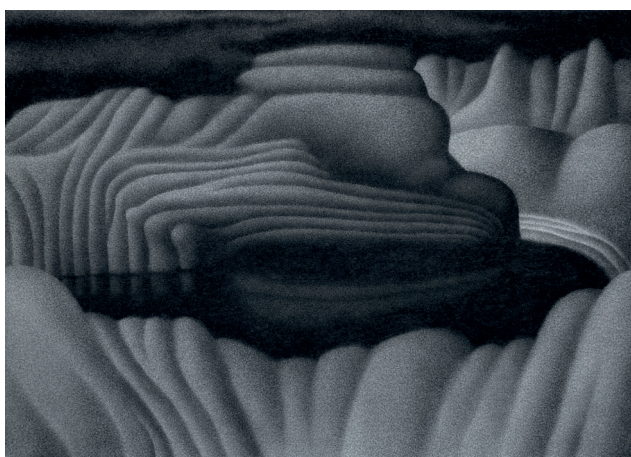
Anne-Cécile Guitard, extrait de *Ces esprits qui nous gouvernent*, 2024.



À partir de ce petit caillou (trouvé en terre Normande), immédiatement vu comme la tête d'une idole échappée de temps lointains sinon préhistoriques, j'ai imaginé un corps comme fait d'une concrétion de sables siliceux, nommée gogotte.



Colonne totémique. Réminiscence amusante d'esprits ancestraux à triple ou quadruple faces.



Paysage biomorphique. Plis d'une peau, ossature et formes rebondies. Plongée nocturne et inquiétante, évoquant une nature dramatique, un paysage prêt à se mouvoir, à se déployer sous nos yeux tel un corps.



Être cavernicole. Visage stalagmite surpris lui-même par le goutte à goutte lent et continu lui donnant forme petit à petit.



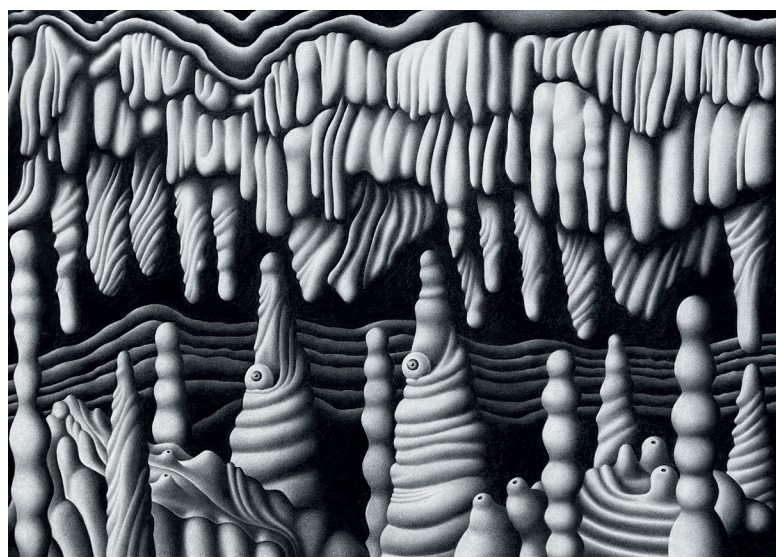
Monde céleste et monde terrestre.
 Monticules changés en visage.
 L'éther est l'esprit hypothétique
 animant le monde entier.
 Pythagore tenait que le monde
 était animé et intelligent ; que
 l'âme de cette grosse machine
 était l'éther, d'où sont tirées toutes
 les âmes particulières, Fénelon,
 Philos. Pythagore.
 L'air pur ou l'éther est un esprit
 qui meut les corps et qui les rend
 visibles, Diderot, Opinions
 des anc. philos. (Thomasius).



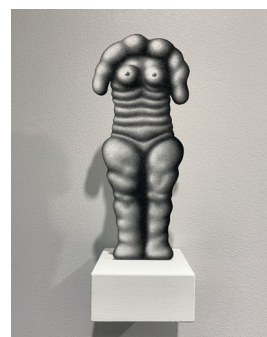
Flux, remous, vapeurs,
 volutes du néant
 métamorphosés en visages
 évanescents.



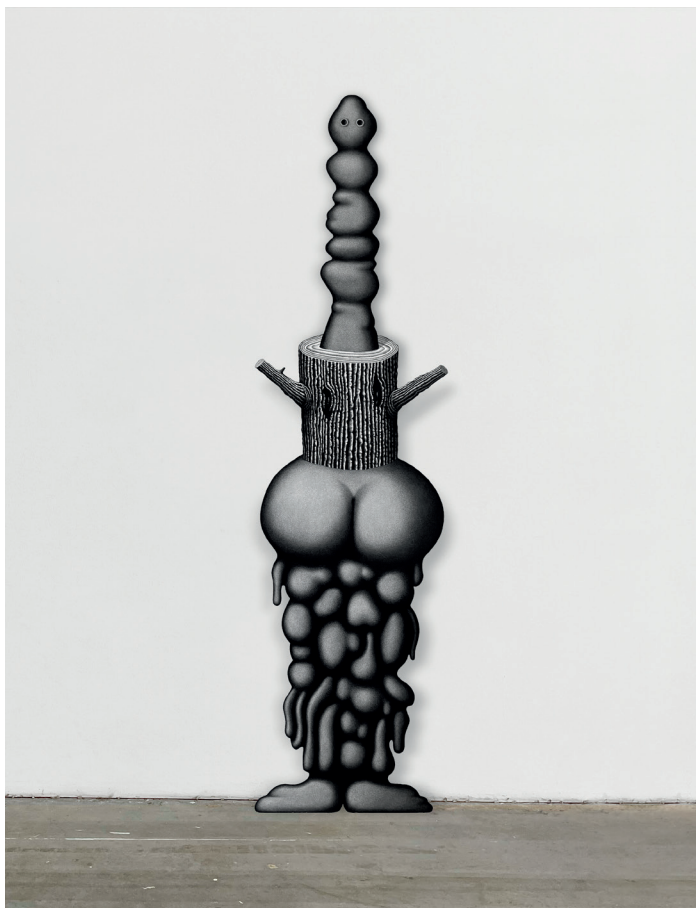
Esprit malicieux de la
 lumière du jour déclinant.



Grotte sensuelle biomorphe et anthropomorphe.
 Lieu des origines, des métamorphoses et du secret.



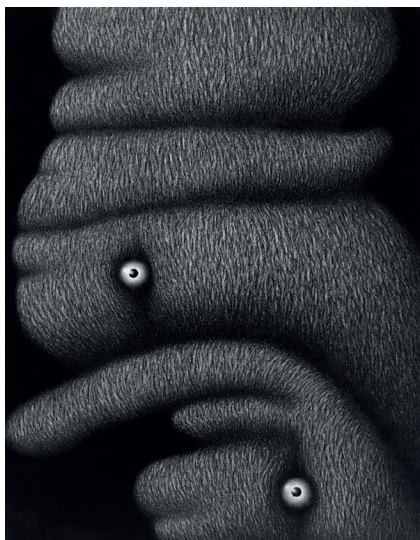
Statuette stéatopyge, aux
 yeux-seins ;
 devineresse des temps
 anciens.



Être hybride, à la fois sylvestre et cavernicole.
Fesses-totem, totem stéatopyge.
Qui n'a jamais rencontré des formes
surprenantes dans une grotte ou dans une forêt,
éveillant tout à la fois stupeur, rire, effroi, et
sensualité ?

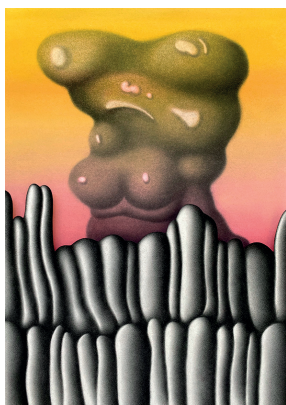
Mue grotesque.





Animal fantasmé, terrifiant et drolatique en même temps. Être de la nuit, des temps immémoriaux, des profondeurs de la terre et des profondeurs de notre inconscient.

Être cavernicole assurément, en partie cachée derrière sa barrière de stalagmites.



Détail d'une bête, habitante des profondeurs de la terre ou peut-être gardienne des forêts. Ôde au pelage originel, poil sensuel ou terrifiant. Animal mythologique, nature sauvage, animal symbole.

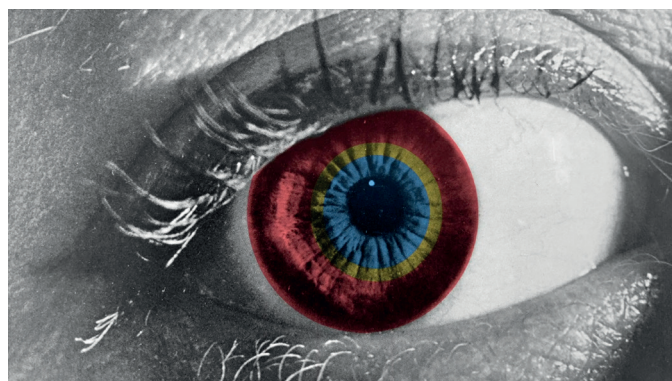
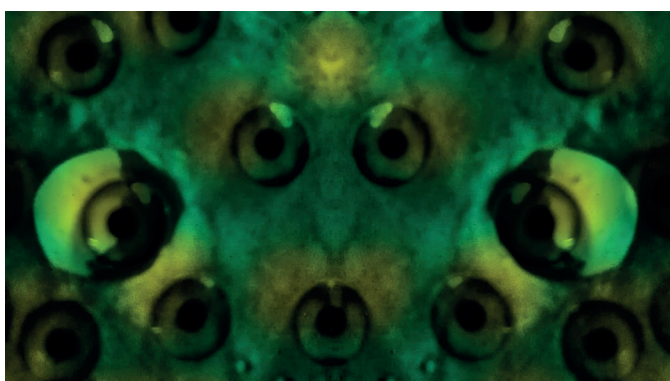


Bête rampante explorant minutieusement de son long museau l'intérieur d'un endroit. Être insaisissable des profondeurs de la terre.

Ces courtes vidéos ont été créées de façon instinctive, empruntant au collage son mode opératoire.

Leur forme très courte, moins d'une minute chacune, en font des fragments narratifs qui assemblés créent un ensemble cohérent, se faisant écho ou se complétant.

La plupart des images filmées proviennent de livres documentaires (archéologie, astronomie, biologie, botanique, géographie, géologie...) se trouvant à l'atelier, images et thématiques qui par ailleurs infusent tout mon travail.





Fantasmagorie, 2021-2022

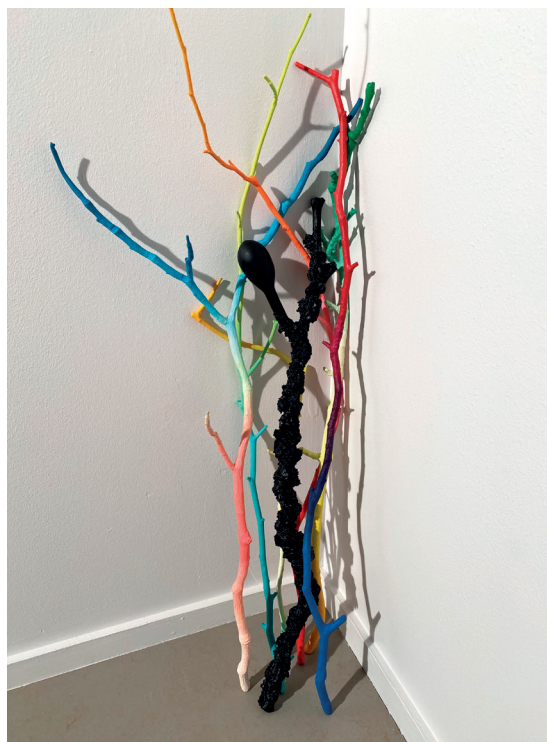
Cette vidéo a été réalisée pour cette exposition en lien avec l'ensemble des dessins *Outre-monde*.

Dans une obscurité mouvante des figures lumineuses facétieuses apparaissent et disparaissent.

durée 03:40

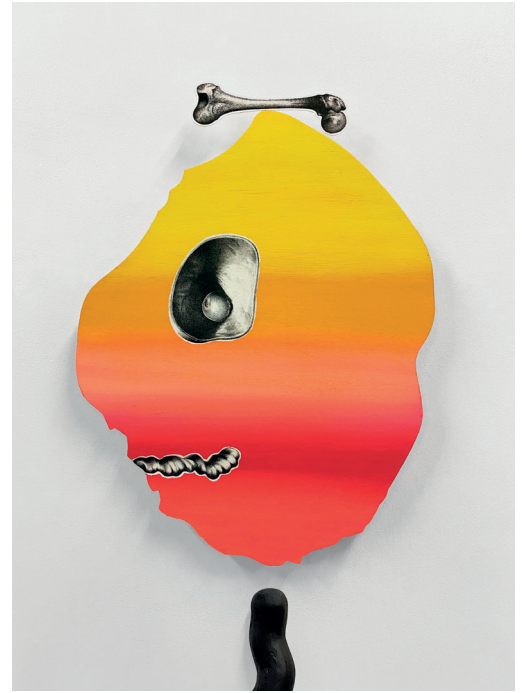


Objet totémique et/ou magique composé d'os et de cuir.



Nouvelles Fictions, 2015-2017

Nouvelles Fictions est un ensemble de peintures, volumes, photographies et son, décrivant un monde apocalyptique fantaisiste faisant écho à la sixième extinction de masse. Au sein de cet ensemble ces branches font partie des *Vestiges et totems*.



Être apparaissant
au coucher du soleil,
psychopompe rigolo et engageant.



Paysage humain miniature.
Un long doigt, très long (doigt divin ou humain en mutation),
posé sur une sorte de tronc.
Entre décomposition et recomposition.



Le lieu où tout se passe où tout se transforme.
Lieu de passage, offrant plusieurs chemins, et plusieurs visages.
Aube ou crépuscule, nuit éclairée par un astre en fusion, nous
plongeant dans ses tréfonds.



En regardant avec attention ces
pierres disséminées sur ce fragment
de sol noir on distingue 3 éléments
faisant partie d'un corps, rappelant
ainsi les mythes ovidiens de la
permutation des Hommes en pierres
et des pierres en Hommes.

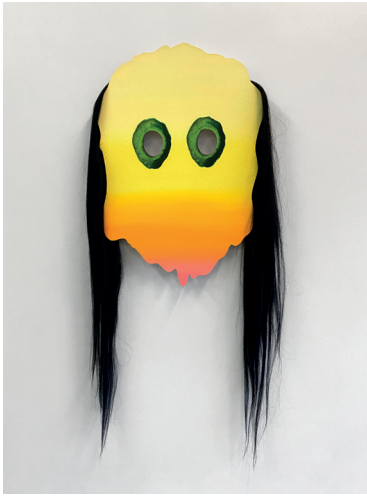
Quel est donc ce spectre sortant d'outre-tombe ?



Cosmogonie en 7 tableaux. Substance nocturne, vaporeuse, brumeuse, d'où émergent des êtres lumineux de l'outre-monde et dans laquelle apparaissent des visages recomposés.



Être de la nuit, sorti de l'outre-monde, velu et chevelu, aux yeux extralucides ressemblants à deux pétales.



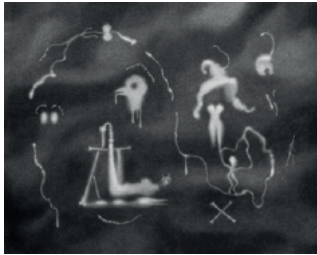
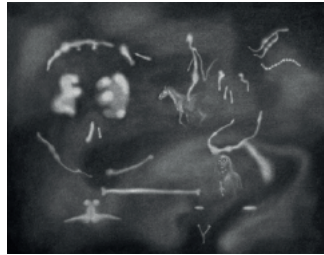
Grand prêtre psychopompe ou gardien des âmes.



Collier du chamane, collier de danse rituelle, de danse cosmique.
(nb : la représentation du citron dans les arts peut être interprété comme le temps qui passe et la vanité des biens terrestres.).



Cosmogonie en 7 tableaux. Substance nocturne, vaporeuse, brumeuse, d'où émergent des êtres lumineux de l'outre-monde et dans laquelle apparaissent des visages recomposés.



Petits êtres fantasmagoriques issus de temps immémoriaux composés pour moitié de fossiles de spongiaires (120-140 million d'années) - trouvés dans une forêt Normande - et modelés en terre pour l'autre moitié. Comportant tous deux faces, ils sont comme le jour et la nuit. Étonnés et indécis, s'interrogeant sur leur origine.

Le serpent à deux têtes est un être double, où la vie et la mort sont entremêlées, indissociables ; il est à la fois le bien et le mal.



Oracle à la langue bien pendue. Les yeux et la bouche d'ombre c'est peut-être lui.



Collier ou colonne d'os.
Objet sonore, utilisé lors
d'une performance en 2019
au cours de l'exposition.
*Des rameaux frêles et
frais comme des doigts
de femmes* à la galerie
22,48M2 à Paris.





Monde céleste et monde terrestre.

La pierre changée en corps, trio charnel et grotesque.

L'éther est l'esprit hypothétique animant le monde entier.

Pythagore tenait que le monde était animé et intelligent ; que l'âme de cette grosse machine était l'éther, d'où sont tirées toutes les âmes particulières, Fénelon, Philos. Pythagore.

L'air pur ou l'éther est un esprit qui meut les corps et qui les rend visibles, Diderot, Opinions des anc. philos. (Thomasius).



Paysage ondulatoire, lieu de la métamorphose.

les rendez-vous autour de l'exposition

Tous les événements proposés par la Maison des arts sont gratuits. Ils doivent faire l'objet d'une inscription par mail ou par téléphone maisondesarts@grandquevilly.fr | 02 32 11 09 78



Samedi 14 mars à 15h - Atelier-goûter « Petites bêtes »

Afin d'accueillir au mieux les jeunes publics et les familles, l'équipe de la Maison des arts vous propose un atelier de réalisation en lien avec l'exposition et la pratique des artistes. Un goûter vient clore l'après-midi.

Lors de cet atelier, les enfants seront invités à créer leur sculpture de monstre hybride avec différents matériaux. Chaque sculpture sera photographiée et compilée dans un livret qui sera envoyé aux enfants par la suite, créant ainsi un bestiaire collectif.



Jeudi 24 mars à 19h - Projection à la Médiathèque en présence de Chloé Poizat

« La Féline » (1942) – durée 1h11, un film de Jacques Tourneur. L'artiste sera présente pour une discussion à l'issue de la projection.



Jeudi 7 avril à 18h30 - Rencontre avec Chloé Poizat

Ce temps de rencontre, d'échange et de discussion pour l'occasion de cette exposition personnelle, permettra à celles et ceux qui le souhaitent de venir découvrir l'exposition en compagnie de Chloé Poizat. La rencontre se déroulera dans l'espace d'exposition en parcourant les œuvres.



Samedi 16 avril à 15h - Atelier-goûter « Monstrerie »

Lors de cet atelier, les enfants seront invités à créer des masques aux humeurs et formes inspirées de leurs plus beaux rêves et cauchemars. Chaque enfant, s'il le souhaite, sera photographié pour garder trace de cet atelier. Les photographies seront rassemblées dans un petit livret qui sera envoyé aux enfants.



l'artothèque

La Ville a acquis, au fil des années, des œuvres d'art formant aujourd'hui une collection ouverte à l'emprunt, actuellement composée de 231 œuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins).

L'emprunt d'une œuvre se fait sur simple inscription auprès de la Maison des arts ou de la Médiathèque de Grand Quevilly. Il suffit ensuite de choisir une œuvre.

Pour cela, trois possibilités :

- Choisissez **en ligne sur le catalogue** de maisondesarts-gq.fr ou sur les versions papier disponible à la
- Prenez rendez-vous avec la Maison des arts pour choisir **sur place au sein des réserves** et repartir directement avec votre œuvre
- Découvrez la sélection d'œuvres **en libre accès à la médiathèque** de Grand Quevilly et repartez directement avec l'une d'elles

Une œuvre est prêtée pour deux mois.
L'Artothèque est également ouverte à toute entreprise, association ou institution.

tarifs

Abonnement annuel : 8 œuvres / an maximum
Gratuit pour les quevillais
21,40 € pour les non-quevillais

contact

artothèque@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78





Informations pratiques

La Maison des arts est un centre d'art contemporain municipal qui prend place dans une ancienne ferme du Bourg, démontée puis rebâtie pierre par pierre dans le centre ville de Grand Quevilly.

La programmation d'expositions annuelles, monographiques et collectives, s'attache à représenter la scène émergente contemporaine autant que les artistes confirmés.

La Maison des arts a pour vocation de faire découvrir la création artistique contemporaine au plus grand nombre. Son projet s'appuie sur deux socles indissociables : l'aide à la production et à la diffusion de l'art contemporain d'une part et la sensibilisation des publics d'autre part. Chaque exposition est accompagnée d'une programmation d'actions culturelles (visites commentées, rencontres, projections, conférences, ateliers, projets d'éducation artistique et culturelle...) permettant d'approfondir la découverte des univers artistiques rencontrés.

accès

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly

Métro depuis Rouen
Direction Georges Barque
Arrêt JF Kennedy

ouverture

lundi au samedi, de 14h à 18h
entrée libre et gratuite

contact

maisondesarts@grandquevilly.fr
02 32 11 09 78